Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 22 (1972)

Heft: 3

Buchbesprechung: La depositeria del Concilio di Trento. Vol. I: Il regristo di Antonio Manelli(1545-1549) [Edvige Aleandri Barletta]

Autor: Cloulas, Ivan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDVIGE ALEANDRI BARLETTA, *La depositeria del Concilio di Trento*. Vol. I: *Il registro di Antonio Manelli (1545–1549)*. Roma, Ministero dell'Interno, 1970. In-8°, XII + 426 p. (Pubblicazioni degli Archivi di Stato. Fonti e sussidi, vol. I).

Ce volume est le premier d'une nouvelle collection de publications officielles des Archives italiennes. Jusqu'à présent, cette administration avait surtout édité des instruments de recherche, inventaires de fonds, guides, parfois monographies sur des sujets d'intérêt archivistique. Mais la Direction des Archives d'Etat a, nous dit l'avant-propos, considéré que «la publication de sources n'est pas étrangère à la finalité du travail d'archives qui, dans sa conception globale, développe d'une manière harmonieuse toutes les activités auxiliaires de la recherche trouvant leur base dans les documents». Au reste, cette nouvelle série de travaux ne se bornera pas à comprendre des éditions de textes: elle abritera également tout travail scientifique élaboré par un dépôt d'archives.

D'entrée de jeu – et en prélude à plusieurs publications déjà prêtes et dues à des archivistes de Sienne, Florence, Bergame, Gênes, etc. – Mme Edvige Aleandri Barletta nous livre dans le présent ouvrage un texte essentiel pour la connaissance des conditions matérielles de la réunion du Concile de Trente: les comptes de trésorerie. Une introduction substantielle de 112 pages nous initie aux «finances du Concile». Les impératifs matériels sont évidents: il faut verser des subventions aux «Pères» les plus pauvres, dont les revenus sont insuffisants ou nuls; il faut aussi payer un salaire aux officiers du Concile. Dans un premier temps 2000 écus de la Chambre apostolique sont transférés à Trente en juillet 1545, mais lors de l'ouverture de l'assemblée, le 13 décembre, il ne reste plus d'argent en caisse. Rome vient au secours de l'Assemblée mais toujours ses envois de fonds laissent loin derrière eux les besoins que l'on évalue à Trente de 50 à 60 000 écus par an, mais qui en fait atteignirent de 30 à 40 000 écus. La situation financière impose aux légats «un véritable martyr». Ils doivent continuellement solliciter avances et emprunts, additionnant à grand peine des sommes dérisoires.

L'auteur a étudié les subventions distribuées sur la base du livre du trésorier mais aussi en dépouillant la publication de la Görres-Gesellschaft, *Concilium Tridentinum, Diariorum, actorum, epistolarum, tractatuum nova collectio*.

Ces dossiers de personnages apportent des éléments extrêmement précis sur les évêques pauvres, titulaires de sièges du sud et du centre de l'Italie, et d'évêchés situés *in partibus infidelium*, notamment en Grèce, ou dans des territoires lointains menacés par l'hérésie, comme Upsala ou Armagh. Les théologiens et les officiers ne sont pas oubliés: parmi ces derniers, Antonio Manelli, le trésorier. Outre les subventions, d'autres dépenses assez importantes doivent être assumées: dépenses pour les services liturgiques, pour l'installation des locaux d'assemblée, pour la poste et les courriers, pour l'impression des décrets conciliaires. Tous ces détails se retrouvent dans les registres du trésorier Manelli.

Sébastien Merkle, le pionnier de l'édition des *Diari* du Concile (1901), n'avait pas, semble-t-il, repéré l'ensemble de ces archives financières, déposées à l'*Archivio di Stato* de Rome, mal inventoriées et pourtant d'un intérêt fondamental pour les années 1545–1549 et 1561–1563. C'est donc afin de combler une lacune involotaire de l'érudit allemand que les Archives italiennes ont décidé d'éditer les quatre registres de comptes d'Antonio Manelli et de son neveu Francesco, cotés Camerale I 2024, 2025, 2026 et 2027. Le premier des registres qui fait l'objet du présent ouvrage, a été copié et pour ainsi dire condensé dans un recueil conservé à la Bibliothèque de la Vallicella et édité par G. Calenzio en 1874. Cent ans après, cette publication dépourvue d'apparat critique était peu facilement utilisable par les historiens.

Aussi sera-t-on reconnaissant aux archivistes italiens de nous livrer un document aussi dense de contenu dans ses 69 folios, doté de notes et d'index extrêmement complets, et enrichi en appendice de l'édition des *mandati camerali*, ordres de paiement correspondant à la période et d'une partie de registre financier conservé aux Archives de Florence.

Evreux *Ivan Cloulas*

Albrecht Strobel, *Agrarverfassung im Übergang. Studien zur Agrargeschichte des badischen Breisgaus vom Beginn des 16. bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts.* Freiburg i. B./München, Alber, 1972. 224 S., Karten und Tabellen.

St. will mit seiner Untersuchung «die Lebensordnung der ländlichen Gesellschaft in der Zeit vor 1800 in ihren wirtschaftlichen, sozialen und politischen Bestimmungsgründen kennzeichnen» (S. 14). Das Interesse an Fragestellung und Zeitraum wird auf die Ergebnisse der Frühindustrialisierungs- und Unterschichtenforschung zurückgeführt, die – der Herkunft der sozialen Unterschichten zu Anfang des 19. Jahrhunderts nachgehend – das Anwachsen der untersuchten Bevölkerungsschichten als abhängig vom jeweiligen wirtschaftlichen und sozialen Gefüge der einzelnen Agrarlandschaften erkannt haben.

Vor dem knapp beschriebenen Hintergrund territorialgeschichtlicher Verhältnisse und geomorphologischer Bedingtheiten des Untersuchungsraumes entwickelt St. längsschnittartig in fünf Abschnitten die Bevölkerungsverhältnisse, die Bodeneigentumsordnung, die Bodenverteilung, Einzelheiten des landwirtschaftlichen Betriebes (Nutzfläche, Bodennutzung, Viehhaltung, Arbeitskräfte) und die sozialökonomische Verfassung und Struktur des Dorfes.

Die methodisch wie sachlich begründete Einengung der Untersuchung auf die Verhältnisse in der territorial nicht geschlossenen und in sich verschiedenartig strukturierten Markgrafschaft Hochberg, ermöglicht St. Einzeluntersuchungen zu den genannten Problemkreisen, die – soweit möglich an